



Ceci est dû à la baisse du chiffre d'exportations de caoutchouc en 2018 à l'ordre de 24% au cours de l'année 2018.

Le constat a été fait par le Comité technique national de la balance des paiements, qui n'a cependant pas évoqué les raisons de cette importante décélération. Les experts l'expliquent par les difficultés que vit actuellement la Cameroon Development Corporation (CDC), unité agro-industrielle publique qui exploite des milliers d'hectares d'hévéa (matière première du caoutchouc brut), de palmiers à huile et de bananeraies dans la région du Sud-Ouest du pays, en proie, avec la région du Nord-Ouest, à des revendications séparatistes qui s'y déroulent depuis 2 ans.

Toutefois, selon un rapport publié par la première organisation patronale du Cameroun, le GICAM (groupement inter patronal du Cameroun), de nombreuses plantations de la CDC sont devenues des camps d'entraînements des séparatistes. Mais, de manière générale, les ouvriers de cette unité agro-industrielle n'ont plus accès aux plantations, par peur d'être molestés et torturés ; toutes choses qui ont provoqué l'arrêt de la production sur plusieurs sites.